Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 3 (1865)
Heft: 45

Artikel: Beau-Séjour
Autor: L.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-178201

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Troisième année. N° 45. Samedi 7 Octobre 1865.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT *(franc de port)*:
Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.
Tarif pour les annonces: 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Beau-Séjour.

Samedi dernier, les membres du cercle de Beau-Séjour inauguraient par un banquet l'ouverture de ce beau local. Cette charmante fête, qui réunissait deux cent cinquante convives, a été présidée du commencement à la fin par la plus franche gaîté : toutes les opinions, tous les cœurs y étaient à l'aise. Dès ce moment là le cercle a été fréquenté avec la plus grande assiduité. Il offre tant d'agréments, que les heures s'y écoulent avec une incroyable rapidité. On arrive, on pose sa canne et son chapeau, et partout on rencontre des regards contents; quelques paroles échangées dans une salle, quelques mains pressées dans une autre, quelques journaux feuilletés, des conversations égaiées par un vin généreux, des salles spacieuses et richement décorées, une terrasse où l'on se promène en face d'un panorama splendide, c'en est assez pour passer comme chat sur braise sur l'espace d'une soirée.

La création de ce cercle, organisé d'une manière irréprochable par les soins du comité, paraît vouloir exercer la plus heureuse influence sur notre vie sociale en réunissant les différentes classes de la société. Telle personne que vous ne rencontriez que rarement, dont les allures vous déplaisaient peut-être et avec laquelle vous ne viviez que par le coup de chapeau, se retrouve à Beau-Séjour, simple, affable comme la meilleure de vos connaissances.

La distribution du local peut satisfaire aux divers goûts, aux diverses affinités de ceux qui le fréquentent. La grande salle est préférée des personnes qui veulent faire tranquillement leur partie de binocle ou de piquet, tout en jouissant du confortable et de la beauté artistique de cette pièce. Sur la terrasse, se réunissent ordinairement ces jeunes gens pour qui les salles n'offrent pas assez d'air et d'espace, et qui aiment à se balancer sur les fauteuils rustiques en lançant au vent de capricieuses bouffées de fumée. Dans le salon de lecture, quelques habitués de la presse quotidienne, ou d'autres lecteurs moins assidus, qui parcourent rapidement les publications illustrées. Ce salon, dont l'ameublement s'harmonise très bien avec les beaux ornements de ses murs, est, au dire de tous, le bijou du cercle.

La petite salle est ordinairement le rendez-vous de ceux qui veulent pouvoir, sans inquiéter personne, laisser partir à l'aise de bons éclats de rire, frapper la carte sur la table lorsque la chance du binocle tourne mal, aller d'un écho à l'autre et s'appuyer sur l'épaule d'un ami pour suivre son jeu, raconter quelques farces vers la fin de la soirée et ne quitter la partie que lorsqu'on diminue l'intensité du gaz pour avertir que l'heure de la fermeture approche. Cette joyeuse compagnie reçoit les fréquentes visites des personnes qui veulent faire diversion à l'uniformité des distractions de la grande salle ou au religieux silence du salon de lecture, et réciproquement. C'est ainsi que chacun peut à la fois suivre ses habitudes, ses goûts, et fraterniser avec tous.

Pendant la journée, les salles restent presque vides au profit de la terrasse, des tonnelles, du jardin et des tapis de gazon. Là, divers groupes se forment pour jouer aux boules, aux quilles ou à d'autres jeux amusants qui sont d'excellents exercices gymnastiques.

Ces nombreux divertissements attireront nécessairement au cercle un nombre toujours croissant de membres et d'invités, et rapprocheront avec plus de succès les différentes opinions que ne pourraient le faire toutes les grandes phrases des discours politiques. Nous en avons la conviction : de la fondation du Cercle de Beau-Séjour, résultera un grand bien pour Lausanne.

L. M.

Kyrielles enfantines.

Dans un article précédent, nous avons tenté d'expliquer le vieil *Empro* genevois; qu'on nous permette encore quelques mots au sujet des formules qui servent au même but. On en rencontre beaucoup, soit pour le cache-cache, soit pour d'autres jeux. Partout elles diffèrent. Il y en a de courtes, de longues, de tronquées, de défigurées, de patoises, de françaises, d'anciennes et de modernes. Toutes tendent à disparaître. On n'en compose plus. Il serait bon de les recueillir; le *Conteur* leur tend les bras. *Pomme d'or, d'argent et sors*, est une des plus laconiques. L'*Emprô* compte parmi les plus longues comme parmi les plus anciennes. Nous n'en connaissons guère de plus modernes que :